

## ÊTRE POLICIER SELON LES ÉTUDIANTS DE TECHNIQUES POLICIÈRES

Éric RICHARD, Marie-Christine PACAUD, professeurs en sciences humaines et en techniques policières – Campus Notre-Dame-de-Foy

### RÉSUMÉ

Nous sommes très heureux d'être ici aujourd'hui afin de vous présenter les résultats de deux recherches que nous avons menées au Campus Notre-Dame-de-Foy auprès des étudiants en techniques policières. Les origines de notre questionnement trouvent racines dans le fait que les aspirants policiers entreprennent une carrière dans un métier très complexe, exigeant et constamment en changement. D'ailleurs, nous nous sommes posé plusieurs questions à ce propos. Les étudiants sont-ils conscients des enjeux réels de la fonction actuelle de policier? Comment comprennent-ils les exigences de la tâche policière? Quelles idées se font-ils de la police? Quels sont les aspects positifs et négatifs de ce travail? Quelles qualités croient-ils nécessaires au travail policier? Quelles attitudes considèrent-ils importantes et essentielles à l'exercice de leur future profession?

La formation des aspirants policiers amène présentement les différents intervenants de la formation à se questionner sur les attitudes des futurs policiers. D'ailleurs, le 7 juin 2007, l'École nationale de police du Québec (ÉNPQ) organisait le premier *Forum sur le profil des aspirants policiers*. Pour l'occasion, et pour la toute première fois, se réunissaient autour d'une même table, l'ÉNPQ, les établissements d'enseignement collégial, les corps de police et d'autres partenaires de la formation policière au Québec pour réfléchir et échanger sur la formation et la sélection des futurs policiers québécois.

Ces questionnements trouvent leur source dans les milieux de travail. En effet, de nombreux enseignants en techniques policières et plusieurs formateurs de l'ÉNPQ reçoivent des commentaires de la part des services policiers. Ceux-ci concernent les valeurs, les qualités, les attitudes face au travail et les comportements de certaines recrues. La question soulevée est généralement : prépare-t-on adéquatement les étudiants au travail policier contemporain? Bien entendu, à titre d'enseignants dans ce domaine, nous sommes interpellés par ces questions parce que nous désirons améliorer le profil de sortie des étudiants qui passent dans nos classes. Ainsi, pour répondre à ces questions et contribuer à la réflexion sur la formation des aspirants policiers, nous avons mené deux recherches auprès des étudiants inscrits en techniques policières au Campus Notre-Dame-de-Foy. Il est important de mentionner que nos recherches ont été subventionnées par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport dans le cadre du Programme de recherche et d'expérimentation du réseau privé de l'enseignement collégial (PREP).

### 1. LES RECHERCHES MENÉES ET LES THÈMES ABORDÉS

Une première recherche menée en 2005-2006, intitulée *Travail policier contemporain : compréhension et perceptions des finissants en techniques policières*, s'est intéressée au point de vue des finissants de ce programme. Nous avons vite réalisé que notre compréhension des points de vue et des perceptions des étudiants en techniques policières sur le métier de policier demeurerait incomplète tant que nous ne pourrions comparer les idées des finissants avec celles de nouvelles recrues. Nous avons donc utilisé la même méthodologie de recherche et nous avons rencontré des étudiants nouvellement admis lors d'une deuxième recherche en 2006-2007 intitulée *Perceptions du travail policier : le point de vue d'étudiants en techniques policières*. Soulignons que les nouveaux étudiants ont été rencontrés avant la première journée de cours, soit du mois de mai au mois d'août. Nous désirions

que les propos de ces nouveaux étudiants ne soient pas influencés par les premiers discours de leurs enseignants en techniques policières.

Les principaux thèmes abordés dans ces études et sur lesquels les étudiants ont été invités à s'exprimer sont: les rôles de la police, les types d'intervention sur lesquels ils pensent être appelés à intervenir, leurs motivations à devenir policier, les aspects positifs associés au travail policier, l'importance de la forme physique, leur compréhension de ce qu'est la « police communautaire » ainsi que les qualités importantes pour accomplir le travail de policier. Pour les besoins de la présentation d'aujourd'hui, nous discuterons uniquement des thèmes suivants: les motivations à devenir policier, les aspects positifs associés au travail policier ainsi que les qualités importantes pour le travail policier et les attitudes qui y sont associées.

## 2. MÉTHODOLOGIE

Notre approche méthodologique est de nature qualitative. Pour ces premières recherches qui sont exploratoires et qui regroupent de petits échantillons, le but visé est une représentativité théorique et une compréhension détaillée et approfondie des perceptions et des représentations des étudiants et non une représentativité statistique.

La technique de collecte de données utilisée est l'entretien semi-dirigé. Nous avons effectué 37 entretiens de ce type avec des étudiants en techniques policières. Ces derniers étaient invités à répondre à une série de questions ouvertes. Ils n'avaient donc pas à se prononcer sur une liste d'énoncés prédéterminés par les chercheurs. Nous désirions découvrir ce qu'ils avaient à dire spontanément sur chacun des thèmes.

Nous avons aussi compilé, pour des besoins de comparaison, les qualités importantes pour devenir policier. Comme il n'existe aucune liste officielle de ces qualités, nous nous sommes attardés à recenser les qualités les plus fréquemment répertoriées selon différentes sources d'information: sept établissements d'enseignement, trois services de police et différentes sources de la littérature spécialisées.

## 3. RÉSULTATS

### 3.1 Les motivations à devenir policier

Nous avons demandé aux étudiants ce qui les motivait à devenir policiers. Nous vous présentons chacune des motivations accompagnées de quelques extraits représentatifs des propos recueillis. Les voici.

Premièrement, 35% des nouveaux et 65% des finissants ont répondu qu'ils étaient attirés par cette profession parce qu'il s'agit, d'une part, d'un métier d'action qui leur permettra de bouger et de ne pas rester assis derrière un bureau. D'autre part, ils disent apprécier le côté peu routinier qui leur permettra de ne pas accomplir toujours les mêmes tâches. Voici comment quelques-uns s'expriment:

*Je suis quelqu'un qui adore bouger, il me faut de l'action.*

*Je suis une personne qui aime communiquer avec les gens, j'aime rencontrer du nouveau monde, parler. J'aime quand ça bouge. Je n'aime pas ça être assis en arrière d'un bureau à ne rien faire.*

Le fait que le travail policier soit considéré comme un métier d'action représente une motivation nettement plus importante pour les finissants que pour les nouveaux étudiants. Bien que cette conception ne soit pas totalement fautive, le travail policier est aussi, par moments, très routinier. À vrai dire, ça ne bouge pas toujours autant que certains étudiants paraissent parfois le souhaiter. En vérité, nous aurions cru que ces éléments seraient davantage identifiés par les étudiants nouvellement admis et qu'ils soient plus nuancés par nos finissants. Tel n'est cependant pas le cas.

Deuxièmement, 55 % des nouveaux et 41 % des finissants se rappellent que, depuis leur enfance, ils rêvent d'être policier. Il s'agit donc d'une motivation légèrement plus présente chez les nouveaux étudiants. Comme nous le verrons dans quelques instants, au cours de la formation, d'autres motivations peuvent prendre le pas sur celle-ci. Pour plusieurs étudiants en techniques policières, ce choix de carrière représente un rêve caressé depuis plusieurs années, parfois même depuis qu'ils sont « tout-petits ». Il semble donc y avoir toujours eu une fascination pour le travail policier (les voitures avec les sirènes, les enquêtes). Pour d'autres, le travail policier est un métier prestigieux. Voici comment ils l'expriment :

*J'ai toujours voulu être policier. C'est un métier qui m'a toujours fasciné.*

*C'est un désir personnel que j'ai depuis longtemps. [...] Si je ne devenais pas policier, j'aurais l'impression d'être passé à côté de quelque chose.*

Troisièmement, 45 % des nouveaux et 35 % des finissants mentionnent l'aspect social du travail policier et l'aide qu'ils désirent apporter à leurs concitoyens afin de contribuer « à l'évolution et à la bonne marche de la société ». Nous reviendrons plus loin sur la question de l'aspect social et de l'entraide.

*J'aime travailler avec le monde et leur venir en aide.*

*Je voulais faire quelque chose pour aider les gens. Je pense que c'est ça qui m'a amené vers techniques policières.*

Quatrièmement, 15 % des nouveaux et 53 % des finissants nous disent avoir les qualités requises pour exercer ce métier. Ils jugent les avoir développées au fil des ans, ce qui les destine tout naturellement à cette profession. Ce sont les finissants qui reconnaissent davantage avoir la personnalité et les qualités pour l'exercice du métier de policier. Après avoir vécu l'« expérience des techniques policières » qui a duré trois ans, on a eu le temps d'y réfléchir et d'en faire une motivation de premier plan. Les apprentissages y contribuant, on a pu prendre confiance en sa capacité d'accomplir le travail policier. Le fait de savoir « qu'on va être bon là-dedans » semble être une motivation importante pour plusieurs finissants.

*Je pense que c'est le seul métier où je me voyais utile.*

*Je crois que je vais être très bon là-dedans. C'est quelque chose avec quoi je suis à l'aise.*

Cinquièmement, 30 % des nouveaux et 29 % des finissants parlent de l'influence de leur entourage dans leur décision de devenir policier. Des amis ou des membres de leur famille leur ont permis de connaître la profession et donné le goût de devenir policier. Soulignons que 65 % des étudiants rencontrés (c'est-à-dire 24 personnes sur 37) ont un membre de leur famille ou un ami dans la police. Toutefois, seulement 24 % d'entre eux parlent de l'influence de leur entourage dans leur décision de devenir policier.

*C'est sûr que mon oncle m'a peut-être incité à aller là-dedans. Le fait d'entendre parler de son travail, des interventions qu'il faisait, a peut-être piqué ma curiosité.*

*C'est sûr que c'est lié à mon père au niveau du modèle.*

### 3.2 Les aspects positifs associés au travail policier

Nous avons également demandé aux étudiants de décrire les aspects positifs du métier policier. Premièrement, 60 % des nouveaux et 59 % des finissants trouvent très valorisant d'avoir la possibilité de venir en aide aux gens. Il s'agit de l'aspect positif le plus fréquemment mentionné. Rappelons à cet effet que 45 % des nouveaux et 35 % des finissants mentionnaient précédemment que l'une des motivations pour choisir la carrière policière est qu'ils aiment aider les autres et se rapprocher des gens. Ils valorisent particulièrement l'aide apportée aux victimes d'actes criminels, à des personnes dont la sécurité est en péril ou le fait de contribuer à maintenir la paix et de prévenir les situations où la sécurité des citoyens pourrait être en danger à cause d'actes délictueux (par exemple, arrêter quelqu'un en état d'ébriété).

*Aider les gens, c'est un des gros aspects positifs. Si tu es un bon policier, tu vas être capable d'aider les gens.*

*Savoir que tu viens en aide à du monde et que parfois si tu n'avais pas été là, il y aurait eu des situations qui auraient dégénéré, c'est quand même quelque chose qui est valorisant.*

Deuxièmement, 50 % des nouveaux et 47 % des finissants parlent des avantages d'un travail d'action, diversifié et très peu routinier ; ce qui rejoint les motivations invoquées précédemment où 35 % des nouveaux et 65 % des finissants parlaient d'un métier d'action et peu routinier. Voici comment les étudiants s'expriment à ce propos :

*Après ça, l'action, je dirais tout le temps le « thrill ».*

*Ce n'est pas routinier. C'est sûr que certaines interventions peuvent sembler être les mêmes, mais c'est jamais pareil.*

Troisièmement, 30 % des nouveaux et 59 % des finissants pensent que le métier policier leur permettra de se valoriser. Ils y voient une certaine forme d'accomplissement :

*Je pense que c'est s'accomplir quand on est policier. C'est sûr qu'il y a toute la question prestige par rapport au métier, c'est un métier respecté.*

Quatrièmement, 25 % des nouveaux et 35 % des finissants apprécient le travail et l'esprit d'équipe associés à la carrière policière. Certains insistent même sur la solidarité reconnue entre les policiers. La fraternité policière est un élément assez présent dans leur tête. Voici comment un étudiant s'exprime :

*Le travail d'équipe, toute l'équipe ensemble, ça fait une force. Travailler en collaboration, c'est une force.*

Cinquièmement, 25 % des nouveaux et 29 % des finissants trouvent avantageux les contacts sociaux qui font partie du quotidien des policiers. Un des aspects positifs du travail policier est de pouvoir travailler avec du « monde » :

*Travailler avec des gens, c'est un point aussi que j'aime beaucoup.*

Finalement, 10 % des nouveaux et 41 % des finissants disent apprécier la variété de postes et de carrières associés à la carrière policière. On peut croire ici (et c'est le cas pour la catégorie «valorisation et prestige») que les trois années de formation et les expériences d'implication communautaire et de stages ont permis aux finissants de reconnaître davantage ces aspects.

*Tu peux aller dans des secteurs spécialisés. Tu peux être enquêteur, tu peux être patrouilleur, tu as beaucoup de domaines.*

### 3.3 Les qualités importantes

Nous avons aussi questionné les étudiants sur les qualités qu'ils jugent importantes pour exercer la carrière policière. Comme il a été mentionné plus tôt, ils n'ont pas été invités à se prononcer sur l'importance qu'ils accordent à chacune des qualités, mais plutôt à s'exprimer spontanément sur les qualités qu'ils considèrent importantes.

Cet exercice nous a permis d'établir une liste de plusieurs dizaines de qualités jugées importantes par les étudiants pour l'exercice du travail policier. Onze qualités sont mentionnées par plus de la moitié des répondants lorsque nous additionnons les résultats des nouveaux et des finissants. Elles vous sont présentées dans le tableau suivant.

<b>Selon les étudiants, quelles sont les qualités importantes pour l'exercice du travail policier ?</b>		
<b>Qualités reconnues par plus de 50% des étudiants : nouveaux finissants</b>		
• Capacité à aider les gens et esprit de service	90%	76%
• Maîtrise de soi et équilibre émotif	85%	76%
• Sociabilité	85%	59%
• Jugement	75%	71%
• Capacité d'exercer l'autorité et de sanctionner	70%	71%
• Bonne forme physique, actif	65%	59%
• Capacité d'exercer un travail d'action	65%	53%
• Capacité de maintenir une bonne réputation	50%	59%
• Intégrité et honnêteté	40%	71%
• Habilités de communication	35%	76%
• Capacité d'adaptation et souplesse	30%	76%

### 3.4 Concordance entre les étudiants et les sources d'information

Comme nous l'avons mentionné plus tôt, nous avons dressé une liste des qualités importantes pour les policiers selon différentes sources d'information (établissements d'enseignement, services de police et différentes sources de la littérature spécialisée). Nous avons comparé cette liste aux propos des étudiants et nous pouvons observer qu'ils concordent sur huit qualités : la maîtrise de soi et l'équilibre émotif, la sociabilité, le jugement et le bon sens, la bonne forme physique et haut niveau d'activité, la capacité de maintenir une bonne réputation, l'intégrité et l'honnêteté, les habiletés de communication ainsi que la capacité d'adaptation et de souplesse.

Il est important de noter, qu'outre ces quelques qualités jugées les plus importantes chez 50 % des étudiants, plusieurs autres qualités ont également été mentionnées et discutées (bien que moins fréquemment). Il s'agit, par exemple, pour n'en nommer que quelques-unes, de l'esprit d'équipe, du sens des responsabilités, de la tolérance au stress, de l'esprit de décision, du *leadership* et de l'impartialité.

### 3.5 Qualités peu mentionnées par nos sources, mais jugées importantes par les étudiants

Il apparaît intéressant de noter que trois qualités ressortent fréquemment des propos des répondants, alors qu'elles sont peu ou pas reconnues par les sources d'information.

Il s'agit, premièrement, de la capacité à aider les gens et l'esprit de service qui est, rappelons-nous, pour 41 % des étudiants une motivation à devenir policier, pour 60 % des étudiants un aspect positif associé au travail policier et, pour 84 % des étudiants, représente une qualité importante. Nous pourrions pratiquement dire que l'esprit de service semble être la pierre angulaire des propos de nos étudiants. À notre sens, la formation n'aurait rien à y voir puisque les nouveaux étudiants en parlent autant, sinon plus, que les finissants. Ainsi, les étudiants semblent être convaincus que « quand on est policier, on est là pour aider ». Toutefois, les propos recueillis auprès des étudiants nous laissent songeurs à propos du sens que revêt pour eux l'idée d'aider les gens. Il semble en effet, que pour plusieurs étudiants, certains groupes sociaux ou catégories de personnes mériteraient davantage que d'autres leur aide et que certaines situations les incitent davantage à aider. Par exemple, il est plus intéressant de sauver la veuve et l'orphelin que de venir en aide aux itinérants et aux toxicomanes.

Deuxièmement, les étudiants soulignent l'importance de la capacité d'exercer l'autorité et de sanctionner alors que nos sources d'information y font peu référence. Pour les étudiants, cette qualité concerne davantage la responsabilité qu'ils se voient confier dans le cadre de leurs fonctions. Ils comprennent bien qu'une partie de leur mandat consiste à faire respecter les lois et, dans ce cadre, ils sentent qu'ils auront à exercer une certaine autorité et à agir de façon répressive à l'égard de leurs concitoyens. Il s'agit d'une responsabilité avec laquelle ils paraissent parfois mal à l'aise : « Il faut être capable de le faire » ou « Il va falloir que je m'impose ». C'est parfois même perçu comme une difficulté du travail policier. Déjà, lors de la formation, on élabore des stratégies pour y parvenir, notamment pour les constats d'infraction au Code de la sécurité routière.

Troisièmement, la capacité d'exercer un travail d'action est aussi une qualité très importante pour les étudiants. Rappelons à nouveau qu'il s'agit, pour 49 % des étudiants, d'une motivation à devenir policier, pour 49 % des étudiants d'un aspect positif associé au travail policier et, pour 59 % des étudiants, d'une qualité importante pour exercer le travail policier. Bien que cette qualité semble très importante pour l'ensemble des étudiants, elle est fréquemment remise en question par les policiers et les enseignants qui craignent que ces étudiants ne soient pas dans le métier pour les bonnes raisons. Malgré tout, que leur conception soit plus ou moins juste, il n'en demeure pas moins que la capacité d'exercer un travail d'action leur semble être une qualité très importante pour exercer la carrière policière.

### 3.6 Qualités peu mentionnées par les étudiants

D'un autre côté, il nous a été possible de constater que certaines qualités sont peu reconnues par les étudiants, alors qu'elles semblent recherchées par les services de police, les cégeps et les auteurs ayant traité de la question dans des ouvrages spécialisés. Nous ne pouvons toutefois pas conclure que les étudiants ne les trouvent pas importantes, mais on peut supposer que, s'ils en parlent moins, ils seront moins disposés à les développer. Ces qualités peu mentionnées (et cela vous surprendra peut-être) sont :

1. *l'autonomie*, mentionnée par trois étudiants (un nouveau et deux finissants) sur 37, soit 8 % de tous nos répondants ;

2. la *confiance en soi*, mentionnée par six étudiants (quatre nouveaux, deux finissants), soit 16 % de nos répondants ;
3. la *discipline*, mentionnée par trois étudiants (trois nouveaux), pour 8 % de nos répondants ;
4. l'*initiative*, mentionnée par quatre étudiants, tous des finissants, c'est-à-dire 11 % de l'ensemble de nos répondants ;
5. la *maturité*, mentionnée aussi par quatre étudiants, mais cette fois-ci que par des nouveaux.

À l'heure actuelle, nous ne pouvons fournir d'explication sur le fait que les étudiants mentionnent peu ces qualités.

### 3.7 Les attitudes pour le travail policier

L'un des objectifs de notre recherche consiste à identifier les attitudes présentes chez nos étudiants à l'égard du travail policier. Avant de présenter ces résultats, nous exposerons ce que nous entendons par « attitude », un concept largement discuté dans la littérature scientifique. Voici une définition simplifiée élaborée à partir de la littérature (Paul Dohmen, Jörg Doll et Hubert Feger (1989) ; Alice Eagly et Shelly Chaiken (1993) ; Russel Fazio (1986) ; Martin Fishbein et Izek Ajzen (1975) : « L'attitude est révélatrice de l'état intérieur d'une personne, elle est favorable ou défavorable à l'égard d'un objet (chose, personne, valeur, idée, etc.) et elle influence la façon d'agir ».

Puisque aucune des recherches précédentes ne s'était employée à identifier les attitudes favorables à la réussite du programme de techniques policières ou à développer un questionnaire qui permette de les mesurer, nous avons dû, comme le suggère la littérature, les débusquer « en observant les comportements des répondants ». Dans le cas présent, il s'agissait de les déduire des expressions verbales tirées de l'ensemble de leurs propos. Voici donc les 21 attitudes qu'il nous a été possible de recenser à partir du discours des étudiants interrogés.

Une attitude...

- positive à l'égard de la diversité culturelle et sociale
- favorable à l'égard de l'aide à apporter aux citoyens
- négative à l'égard du crime et de la criminalité
- favorable à l'exercice de l'autorité
- favorable à l'application des lois et des règles ainsi qu'au respect des règles et des normes
- positive à l'égard de la justice et du système judiciaire
- respectueuse à l'égard des citoyens, des patrons, des collègues ou de toute autre personne avec lesquelles le policier doit travailler
- positive à l'égard de l'utilité et de l'efficacité des stratégies de communication pour réaliser le travail
- favorable au style de vie particulier qu'exige le travail policier et au maintien d'un comportement irréprochable
- favorable au stress
- favorable à l'approche communautaire
- favorable au travail d'action
- favorable face au travail méthodique exigeant réflexion et analyse
- positive à l'égard du travail exigeant de la patience

- défavorable pour le travail bâclé
- défavorable à l'égard de l'impulsivité
- favorable face à l'autonomie
- défavorable au favoritisme
- positive à l'égard du travail d'équipe
- défavorable à l'égard de la résolution de conflits par la force s'il est possible de faire autrement
- favorable à l'utilisation de la force physique lorsque nécessaire.

Sans vouloir minimiser l'importance de certaines attitudes, nos analyses nous permettent de croire que trois attitudes semblent primordiales, incontournables et, en quelque sorte, plus spécifiques pour l'exercice du travail policier. Il s'agit d'être favorable à l'exercice de l'autorité, à la diversité culturelle et sociale et au maintien d'un comportement irréprochable. Voyons donc maintenant chacune de ces attitudes en détail et expliquons pourquoi elles sont primordiales, incontournables et « uniques » pour l'exercice du travail policier.

Premièrement, les policiers doivent faire preuve d'ouverture d'esprit quant aux différences culturelles, religieuses, sexuelles, styles de vie ou liées à l'orientation sexuelle puisque dans leur travail quotidien, ils se doivent d'offrir des services de qualité à l'ensemble des citoyens, sans état d'âme et sans jugement de valeur.

Deuxièmement, dans leur mandat spécifique, les policiers se doivent de faire respecter les lois et d'appliquer les procédures prévues. Pour ce faire, ils doivent croire en leur bien-fondé et en la pertinence de leur application.

Troisièmement, le travail policier engendre des exigences professionnelles et personnelles peu communes. Il leur faut, par exemple, apprendre à vivre avec des horaires changeants et accepter de faire régulièrement des heures supplémentaires (l'accepter ou y trouver des avantages). Ils devraient également être intéressés à maintenir une bonne forme physique, manifester de bonnes habitudes de vie (saines) incluant le maintien d'une bonne santé mentale pour exercer leur travail dans les meilleures conditions. Qui plus est, l'attention exceptionnelle accordée à la probité des policiers les oblige à adopter un style de vie particulier, exigeant le maintien d'une excellente réputation.

## CONCLUSION

Pour conclure, nous allons résumer ce qu'il nous a été permis d'apprendre et partager avec vous les réflexions que ces connaissances ont provoquées chez nous.

Premièrement, nous affirmons que nous avons une meilleure compréhension des motivations des étudiants à choisir la carrière policière et des aspects positifs qui y sont associés. Nous pouvons cependant nous demander si les étudiants sont réalistes quant à leurs attentes à l'aube de débiter une carrière comme policiers.

Deuxièmement, nous connaissons mieux les qualités que les étudiants reconnaissent importantes pour exercer la carrière policière, mais reconnaissent-ils les qualités les plus pertinentes à l'exercice du travail policier? Nous pourrions en débattre de longues heures. Nous en arriverions peut-être à la conclusion qu'idéalement les policiers devraient posséder l'ensemble de ces qualités. Mais certaines d'entre elles ne se démarquent-elles pas? Ce serait tout de même intéressant de pouvoir identifier les plus pertinentes.

Aussi, nous savons maintenant que des différences existent entre les qualités que reconnaissent les finissants et celles retenues par les différentes sources d'information accessibles. Toute une réflexion reste à faire

pour comprendre ces différences afin de modifier notre enseignement et faciliter l'intégration. De ce fait, la poursuite des travaux et la mise en commun de nos réflexions sont nécessaires.

Troisièmement, nous sommes arrivés à débusquer 21 attitudes favorables ou défavorables à l'exercice du travail policier. De ces attitudes, trois nous apparaissent comme incontournables et uniques au travail policier. Elles seront au cœur de la poursuite de nos travaux. Il nous semble souhaitable d'investir dans la formation policière auprès des étudiants ayant les attitudes favorisant l'enracinement de ces qualités et de ces attitudes. Si des étudiants n'adhèrent pas à ces attitudes dès le début de leur formation, ils courent le risque que, tout au long de cette formation et au début de leur carrière, ils adoptent le profil recherché, du moins en apparence, mais qu'au fil du temps, ils se comportent conformément à leurs attitudes réelles.

Quatrièmement, nous avons récemment appris que nous pourrions poursuivre nos travaux auprès des étudiants en techniques policières grâce à une subvention du MELS dans le cadre du Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage, le PAREA. Cette nouvelle recherche tombe à point puisque, comme nous l'avons mentionné en introduction, la formation des aspirants policiers au Québec suscite actuellement beaucoup de questionnements et d'intérêt. L'objectif général de notre recherche est de vérifier si les perceptions des étudiants en techniques policières sur les aspects communautaires du travail policier et sur les rôles et les fonctions des policiers déterminent leurs attitudes pour exercer le travail policier. Un questionnaire administré aux étudiants en techniques policières de tous les établissements d'enseignement collégial offrant ce programme d'études servira d'outil de collecte de données afin de répondre à notre question de recherche : *Est-ce que les perceptions des étudiants en techniques policières sur les aspects communautaires du travail policier et sur les rôles et les fonctions des policiers déterminent leurs attitudes quant à l'exercice de l'autorité, à l'ouverture à la diversité culturelle et sociale, et au maintien d'un comportement irréprochable?*

## RÉFÉRENCES

DOHMEN, P., D. JÖRG et H. FEGER, « A Component Theory for Attitude Objects », in A. Upmeyer (éd.), *Attitude and Behavioral Decisions*, New York, Springer, 1989, p. 19-59.

EAGLY, A. H. et S. CHAIKEN, *The Psychology of Attitudes*, New York, Hartcourt Brace Jovanovich College Publishers, 1993.

FAZIO, R. H., « How Do Attitudes Guide Behavior? », in R.M. Sorentino et E. T. Higgins (eds.), *Handbook of Motivation and Cognition: Foundations of Social Behavior*, New York, Guilford Press, 1986, p. 204-243.

Fishbein, M. et I. Ajzen, *Belief, Attitude, Intension, and Behavior : An Introduction to Theory and Research*, Reading, Addison-Wesley, 1975.